

# A la lumière du miracle de 'HANOUKA



## LE QUIZZ DE 'HANOUKA

NE "BEIGNET" PAS DANS L'HUILE

Une étincelle de sagesse

LE TEMPS DES REMERCIEMENTS

Pourquoi mangeons-nous  
des beignets à 'Hanouka ?

SIGNIFICATION ET SENS  
DU NOM DE LA FÊTE « HANOUKA »

ÉLIMINER LES  
MAUVAISES « GRÊCE »...

TOPO SUR  
LA TOUPIE...

LA FÊTE DES FILLES:  
ROCH 'HODECH ELBNAT

8 SEGOULOT  
POUR 'HANOUKA



L'étude de ce livret est dédiée  
pour l'élévation de l'âme de  
Arlette Sarah CHEMLA ארלטת סרח  
bat Sultana

# L'étude de ce livret est dédiée pour:

L'élévation de l'âme de  
**Albert Avraham**  
CHICHE ל"י  
ben Julie



L'élévation de l'âme de  
**Denise Dina**  
CHICHE ל"י  
bat Elise



L'élévation de l'âme de  
**Yaacov Leib**  
GOLD ל"י  
ben Avraham Nouté



L'élévation de l'âme de  
**Mamus Arbib** ל"י  
**Eliahou Bayaz** ל"י  
Guéoula Bayaz ל"י



L'élévation de l'âme de  
**Gloria Fortuné** ל"י  
bat Maïssa  
**Fortuné Cohen** ל"י



L'élévation de l'âme de  
**Claude 'Haï Barouch** ל"י  
ben Nessim  
**Paulette Daïe Chelbia**  
Barouch ל"י  
bat Fortunée



L'élévation de l'âme de  
**Yossef 'Haïm**  
ROSTAN ל"י  
ben Avraham



L'élévation de l'âme de  
**Moché ben Hassiba** ל"י  
**Yaakov ben Esther** ל"י  
Irène Helene bat Esther ל"י



L'élévation de l'âme de  
**Michel Sassi**  
LEVY ל"י  
ben Beya



La réussite spirituelle  
et matérielle de  
**Raphaël**  
ben Sim'ha  
**Joëlle Esther**  
bat Denise Dina  
Qu'Hachem leur accorde  
brakha briout vé hatslakha

La réussite spirituelle  
et matérielle de  
**Patrick Nissim**  
ben Sarah  
**Martine Maya**  
bat Gaby Camouna  
Qu'Hachem leur accorde  
brakha briout vé hatslakha

La guérison  
complète et  
rapide de  
tous les malades  
de Âm Israël à  
travers le monde

# 'Hanouka Samea'h!

OVDHM 





## SIGNIFICATION ET SENS DU NOM DE LA FÊTE « HANOUKA »

La Guémara Chabat 21b demande quelle est la raison pour laquelle les jours de fêtes de 'Hanouka ont été institués, mais ne demande pas l'origine du nom de la fête. Cependant de nombreux commentateurs analysent et expliquent l'origine du nom « 'Hanouka ».

1. Tout d'abord le Ran, explique le mot « **Hanouka** - חנוכה » est la fusion de deux termes « חנו- repose » et « כה-25 » de valeur numérique, ce qui signifie qu'ils se sont reposés [de la guerre] le 25 [Kislev], rappelant ainsi la victoire des 'Hachmonaïm.

Cette réponse est contestée par le Maharcha qui comprend dans le terme « חנו- repose » un repos de travailler comme un yom tov, or on voit bien que les jours de 'Hanouka ne sont pas interdits de travailler. Pour rétablir le Ran, le Iyoun Yaakov explique que l'intention du Ran est de rappeler la coutume des femmes de ne pas travailler, le temps où les bougies sont allumées.

2. Le Imrei Emet explique que ces deux termes viennent rappeler que la victoire eu lieu un Chabat, qui est l'emblème du repos.

3. Le Tsor Hamor explique le terme « חנו- repose » et 25/כה, c'est du fait que lorsque les 'Hachmonaïm portaient en guerre, ne pouvant plus étudier, ils récitaient sans cesse le verset « **שָׁמַע יִשְׂרָאֵל יְיָ-יְהוָה אֶחָד** ». Ce verset comporte en tout 25 lettres, ainsi ils se sont « חנו-reposés/vaincus » grâce au 25 lettres du **שָׁמַע יִשְׂרָאֵל**.

4. Le mot « חנוכה », a pour racine « חנך » qui signifie consécration, inauguration. Le Maharcha explique dans ce sens que les pierres du Miz-

béah/l'autel saint, qui furent souillées par l'ennemi par leurs ignobles offrandes, furent ensevelies par les 'Hachmonaïm. À la suite de quoi, ils construisirent un nouveau Mizbéah [le 25 Kislev] avec de nouvelles pierres.

5. Mais aussi le Midrach Beréchet Raba où il est écrit que c'est le 25 Kislev que s'est achevé la confection du Michkan dans le désert, dont l'inauguration n'eut lieu qu'en Nissan, mois où sont nés nos patriarches. Et donc

Hakadoch Baroukh Ou rétribuera le mois de Kislev avec une autre inauguration, celle qui sera faite après la victoire des 'Hachmonaïm. La Guémara Méguila 30b nous enseigne que pendant les jours de 'Hanouka nous lisons le passage qui relate les offrandes des princes de tribus lors de l'inauguration du Mizbéah du Michkan, et Rachi explique que cette lecture est appropriée puisqu'à 'Hanouka nous célébrons une nouvelle inauguration du Mizbéah.

6. Le Aboudaram explique que le mot « חנוכה » sont les initiales de « **ח' נרות והלכה ה' לל' ח' חנוכה** » huit lumières et la Halakha comme Beth Hillel qui est une allusion mnémotechnique pour dire selon qui tranche t-on la halakha. Car il existe une discussion entre Beth Chamaï et beth Hillel sur la manière dont laquelle on doit allumer les lumières de 'Hanouka. À savoir, selon Beth Chamaï le premier jour on allume 8 lumières, puis 7 le second et ainsi de suite en descendant. Mais selon Beth Hillel, on ira au contraire en y rajoutant une chaque jour, 1 le premier jour, 2 le second, etc... jusqu'à en allumer 8 le dernier jour.



### LE QUIZZ DE 'HANOUKA

**Est-il permis de lire à la lueur des lumières de 'Hanouka ? Et pourquoi ?**

Non, comme l'on récite dans Anérot alou: "éla lirotam bilvad" - les voir uniquement sans en profiter! Plusieurs raisons sont rapportées: 1) Parce que le simple fait d'en profiter montre qu'elles n'ont pas été allumées pour la Mitsva, mais pour l'utilisation qu'on en fait. 2) Les Rabanin ont instauré d'accomplir cette Mitsva au même titre que celle du Beit Amikdash. Or, là-bas, il était interdit de profiter de la lumière de celle-ci, il en est donc de même ici.

**Est-ce que nous récitons « Yaâlé Vévavo » dans la Téfila à 'Hanouka ? Et combien de fois ?**

Oui, les jours de Roch 'Hodech Tevet qui tombent les 6ème et 7ème jours de 'Hanouka. S'il n'y a qu'un seul jour de Roch 'Hodech: 3 fois (Cha'harit, Min'ha et Arvit) et s'il y a deux jours alors 6 fois.

**Celui qui a oublié de dire « âl hanissim » dans la Amida doit-il recommencer ?**

Non, car ce n'est pas une fête de la Torah. Néanmoins, s'il se trouve encore dans la 18e bénédiction - celle des remerciements (baroukh ata...Hatovchimkha...) et qu'il n'a pas encore prononcé le nom d'Hachem, il récitera "al anissim" et reprendra ensuite (veâl koulam itbarakh...).

**L'allumage de 'Hanouka est une Mitsva de la Torah ou Des Rabanan ?**

Des Rabanan.



### Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

#### Où faut-il placer la Hanoukia ?

Si la porte d'entrée donne sur le domaine public, on posera la Hanoukia à l'extérieur sur le côté gauche de la porte en face de la Mézouza, afin d'être entouré de Mitsvot. S'il y a une cour d'entrée, on déposera la Hanoukia à l'entrée de la cour, toujours à l'extérieur du côté gauche et s'il n'y a pas de Mézouza (par exemple s'il n'y a pas d'encadrement de porte) on déposera la Hanoukia sur le côté droit.

Si la porte ne donne pas sur le domaine public, on déposera la Hanoukia à la fenêtre, à la condition que la Hanoukia soit dans le champ de vision des passants. C'est pour cela qu'on ne posera pas la Hanoukia à une fenêtre qui est à plus de 10 mètres sauf s'il y a en face un autre immeuble où d'autres personnes pourront voir les bougies allumées.

La meilleure position de la Hanoukia est de sorte que la flamme se trouve entre 24 et 80 cm du sol. Si on l'a posée à plus de 80 cm, on sera comme même quitte de la mitsva.

Par contre si on a posé la Hanoukia à 24cm du sol, on ne sera pas quitte de la mitsva et si on l'a fait on devra éteindre les bougies et les rallumer comme il se doit (au-dessus de 24 cm) sans refaire la bénédiction.

#### Quand faut-il allumer ?

On allumera les lumières de 'Hanouka à la sortie des étoiles et pas avant. Cependant une personne qui ne pourra pas allumer ni après la sortie des étoiles ni plus tard dans la soirée devra allumer au moment de Plag

Hamin'ha (c'est-à-dire une heure et quart avant la sortie des étoiles) en faisant attention de mettre une grande quantité d'huile (ou de grandes bougies) afin que les lumières restent allumées au moins une demi-heure après la sortie des étoiles.

Une demi-heure avant l'allumage, il est interdit de manger (du pain ou des gâteaux d'une quantité de 54gr, mais il est permis de consommer des fruits, légumes, viande, riz, etc. ainsi que de boire) de dormir et de travailler. Si on a commencé une de ces trois choses on devra s'arrêter pour procéder à l'allumage. Par contre si on a commencé avant la demi-heure on pourra continuer même si le moment de l'allumage est arrivé cependant il est bon de s'interrompre et d'allumer les bougies de Hanouka.

En ce qui concerne l'étude de la Torah, on devra s'arrêter d'étudier à l'heure de l'allumage, c'est-à-dire à la sortie des étoiles. Par contre il est permis d'étudier dans la demi-heure avant l'allumage.





**H**anouka est une fête remplie de différentes Ségoulot et coutumes. Derrière les lumières de 'Hanouka, il y a le Or Haganouz, la fameuse lumière céleste, cachée au cours des 36 premières heures de la création du monde. Pendant l'allumage des bougies, toutes les portes de la miséricorde s'ouvrent. (Séfer Harokéa'h Halakhot 'Hanouka 221, Séfer Yéssod Véchorech Ha'avoda Cha'ar 12 chapitre 1 et Rabbi Haim Palaggi)

### 1) Des enfants Talmidé H'akhamim

La Guémara (Chabat 23b) nous enseigne : « Rav Houna dit : **Tout celui qui s'habitue aux « lumières » méritera des enfants talmidei' hakhamim.** »

Rachi explique ces « lumières » font références à celles de Chabat et 'hanouka. Cependant pour Rabéno 'Hananel, Bahag et le Roch il ne s'agit que des lumières de 'Hanouka.

En effet tout celui qui accomplit la Mitsva de l'allumage des lumières de 'Hanouka selon les exigences de la Halakha, avec beaucoup de soin et d'affection aura le mérite d'avoir des enfants Talmidé H'akhamim (érudits dans la Torah). C'est aussi un moment propice pour prier pour cela, chaque soir, asseyez-vous et priez face aux bougies pour la bonne éducation des enfants. Laissez parler votre cœur...

### 2) Fertilité

Pour les femmes stériles, c'est une Ségoula de réciter la prière de 'Hanna devant les lumières de 'Hanouka et de demander des enfants Talmidé H'akhamim (érudits dans la Torah). (Tsvi Élimelék Chapiro z.t.l. de Réminov dans son séfer Béné Yissakhar Maamar Hodech Kislev section 2 Ot 10.)

Lors de la huitième bougie de 'Hanouka, dire : de la même manière que sont allumées ici huit bougies, que j'ai le mérite de circoncire mon fils le huitième jour (le Rabbi de Rouzjin).



### 3) Un bon œil

Face aux lumières de 'Hanouka, il sera bon de demander de voir le bien qui se trouve dans chaque personne : « **Donne-moi un bon œil. Je veux voir le bien qui est en moi, voir le bien qui est dans mes épreuves.** » Voir la vie avec optimisme est une Ségoula que l'on peut obtenir grâce aux lumières de 'Hanouka. (Rabbi Haim Yossef David Azoulay z.t.l., Séfer Yéssod Véchorech Ha'avoda Cha'ar 12 chapitre 1.)

### 4) Protection, tranquillité et sérénité

Le Ben Ich Haï (Parachat Vayeché 23) écrit qu'il est une grande Ségoula de réciter 7 fois le chapitre 91 des Tehilim « Yochev Bésèter Elione... », surnommé le « chant des maux ». Il **enlève le mal du corps et de l'esprit, pour éviter les mauvais événements**, ainsi que le mauvais œil, les peurs et pour la protection. Mais encore, l'auteur du « Havot Yair » promet : celui qui s'assoit une demi-heure en face des lumières de 'Hanouka, les observe ainsi que le bien qui l'entoure, méritera la tranquillité d'esprit toute l'année.

### 5) changer les mauvais décrets:

À partir du dernier soir de Hanouka, dès l'allumage de la huitième et dernière bougie de Hanouka, et jusqu'au lendemain quand les étoiles

sont sorties. Il y a une possibilité pour chacun, hommes et femmes de **changer les mauvais décrets de ce qui a été écrit et décrété à Roch Hachana et signé à Yom Kippour !**

Le Ari Zal et les élèves du Baal Shem Tov z.t.l. disent que le dernier jour de Hanouka, est appelé « **Zhot Hanouka** » on peut obtenir la bénédiction et beaucoup de succès dans tous les domaines matériellement et spirituellement. Les Kabbalistes ont rapporté que chaque personne en ce jour a le pouvoir dans la prière tout comme la prière d'un Tsadik parfait !

Et essayez de trouver du temps libre en ce jour pour prier du fond de tout votre cœur et demander des moyens de subsistance et de la santé, etc.

Rabbi Na'hman de Breslev appelle 'Hanouka « La fête de Bikour 'Holim » - Hachem descend près de ses âmes les plus malades. Les lumières de 'Hanouka rapprochent l'homme le plus éloigné du monde. Tout peut être accompli en ce jour saint dans une prière simple dans votre propre langue! (Béné Yissakhar Maamar Hodech Kislev section 2 Ot 10, Séfer Sfat Emet, sefer Yikra Déalma Séfer Yéssod Véchorech Ha'avoda Cha'ar 12 chapitre 1, son Séfer Arougat HaBossem, Séfer Ségoulot Israël section 8 Ot 41.)

### 6. Ecarter le mauvais

Le 'Hida disait : il récitera le psaume 67 avec la forme de la Ménora. C'est une Ségoula pour **éviter les mauvais événements**, et cela lui sera considéré comme s'il avait allumé la Ménora dans le Beth Hamikdash. Celui qui doit subir une opération ou doit passer un examen important, prendra sur lui de ne faire aucune Méla'kha (travail interdit) au cours de l'un des jours de 'Hanouka, et il sera sauvé de ce malheur (le Ben Ich 'Haï).

### 7. Refoua chelema

Les restes d'huile de l'allumage des lumières de 'Hanouka sont une Ségoula pour ceux qui ont la **maladie de la "Chochana" - infection de la peau** ou autres maladies dues à des streptocoques. Il y a cela une allusion dans la phrase du chant Maoz Tsour : "Ouminotar Kanekanim Na'assé Ness Lachochanim". Il faudra mettre un peu de l'huile en question sur la partie infectée. Mais attention, a priori, avant d'allumer et d'utiliser cette huile pour l'allumage, il sera bien de penser à utiliser les restes en tant que Ségoula. (Voir Choul'han 'Aroukh, chapitre 677, Halakha 4 et Michna Broura, passage 18.)

### 8. Mariage

La combustion des restes de mèches de 'Hanouka sont une bonne **Ségoula pour ceux qui désirent se marier**. Comment faire ? Une fille n'étant pas encore mariée, passera sept fois au-dessus des flammes lorsque l'on brûlera les mèches restantes, à la fin de la fête. (Djerba Yéhoudit page 78, Noheg Bé'hokhma pages 61-65, Or Israël [Monsey] année 1, volume 2, page 57, note 125, Maguène Avot, volume 2, page 125, Abi'a Ségoulot page 146, passage 23 et page 218, Minhagué Israël volume 5, page 30, note 21)

Le Rav Gabriel Dayan Chlita explique si l'on ne tient pas compte de l'opinion de ceux qui recommandent de ne pas agir de la sorte, il est possible d'avancer trois arguments qui ne constituent qu'une partie de l'explication de la Ségoula qui n'est pas toujours à notre portée.

1. Le « huitième » jour fait allusion aux forces surnaturelles. C'est un jour spécial durant lequel on peut mériter des choses qui ne relèvent pas de la nature, mais plutôt du miracle. (Voir Israël Vé'hamanim Kislev-Adar, page 61.)
2. Les restes de Mitsva sauvent des pires décrets. (Voir Talmud Soucca 37b-38a et Talmud Ména'hot 62a.)
3. En passant sur le feu des mèches, on est censé s'imprégner de l'importance de la Torah et du danger de la doctrine Grecque-non-juive. C'est ce mérite qui peut influencer sur le Mazal de chacun.



## Une étincelle de sagesse

Nos sages nous enseignent...

### NE JAMAIS BAISSER LES BRAS.

Les Hachmonaïm ont allumé la Ménora avec le peu d'huile pure trouvée dans le Temple. En vérité, ils auraient pu, tout simplement, y renoncer sous prétexte qu'ils n'avaient pas assez d'huile pour allumer la Ménora durant huit jours [le temps de confectionner de l'huile pure]. Or, voilà que l'huile contenue dans la fiole brûla miraculeusement durant huit jours ?

Le Maharal de Prague dit que ce chiffre est le symbole du miracle, des manifestations surnaturelles.

De là, le Rav Pinkous enseigne que la tâche de l'homme est d'accomplir ce qui est à sa portée, et qu'il ne doit jamais se décourager devant l'ampleur de sa mission.

### 'HANOUKA CENSURÉS

Le livre "Taamé aminhaguim" cite le 'Hatam Sofer qui développe l'absence de traité Hanouka dans l'ordre des six tomes michna. Rabbi Yeouhda l'initiateur de la michna descendait du Roi David (Tribu de Yehouda) et il n'a pas vu d'un œil favorable l'accaparement de la Royauté par les Hachmonaïm alors qu'ils étaient des cohanim (Tribu de Levi). Il les a donc censurés.

### NE MANQUONS PAS D'AMBITION

A Hanouka, nous ajoutons chaque soir une nouvelle bougie jusqu'au huitième et dernier soir où nous allumons huit bougies. Cette loi vient souligner le caractère croissant du miracle, à savoir que la quantité d'huile suffisante pour un jour suffit pour huit jours. Mais elle symbolise également l'ambition juive, le devoir d'essayer sans cesse d'atteindre une meilleure appréciation des miracles divins et un niveau spirituel plus élevé.





## ÉLIMINER LES MAUVAISES « GRÈCE »...

Voilà plus de 2000 ans que nous allumons chaque année ces fabuleuses lumières de 'Hanouka, essayons de comprendre l'origine de cette Mitsva.

Contrairement à Pourim, où manger et festoyer est une des Mitsva phare de cette fête, à 'Hanouka la chose est toute autre.

À Pourim, Haman voulait anéantir les juifs physiquement (le gouf/corps), et donc une fois sauvé, ce même corps qui a failli être anéanti, se doit d'être réconforté, cajolé... un peu comme quelqu'un qui vient de subir un choc, on devra le réconforter, apaiser ce corps par un bon repas, un bon vin, des friandises...

À 'Hanouka, c'est notre âme que les Grecs voulaient anéantir, une mort en profondeur, à la racine. Sans toucher à notre corps, ils souhaitaient nous tuer.

Prenons l'exemple d'une voiture, la dernière Mercedes cabriolet toutes options, ouvrez-lui le réservoir d'essence versez y dedans du sucre, après quelques mètres, le moteur va gentiment se caraméliser, et le détruire.

Mais la carrosserie de notre belle Mercedes n'aura pas pris le moindre coup ni la moindre rayure. Et pourtant le sucre c'est bon, c'est doux, mais il a bel et bien anéanti notre belle Mercedes! Les Grecs vont opérer de la même manière, en douceur... on retrouve d'ailleurs leur plan d'attaque dans leur nom « Yavane » en Hébreux cela s'écrit « יָוָן » ,c'est à dire dans un premier temps doucement « un petit youd-ל », puis un peu plus « un long vav-ל », puis plus en profondeur « un très long Noun final -ל ». Ils ne voulaient pas juste frapper un grand coup et en finir, mais propager leur victoire à travers les temps, une victoire perpétuelle.

**Qu'est-ce qui dérangeait les Grecs ?** La sainteté du peuple juif.

Elle leur était insupportable, car eux prônaient pour la non-différence, tout le monde à la même enseigne ! Les Grecs aussi servaient les dieux, alors pourquoi, et en quoi les juifs se démarquaient ?

♦ Par le corps avec la **Brit Mila**. Les Grecs se considéraient comme parfaits, pas de retouche à faire.

♦ Par leur calendrier. Le **Chabat**, les jours de fête, **Roch 'Hodech** etc. Pourquoi les juifs distinguaient des jours plus saints que d'autres ?

Le calendrier juif est essentiellement lunaire avec une partie solaire et Roch 'Hodech, le début du mois marque le renouvellement de la lune. Celle-ci est un astre qui diffère des autres, car certes elle brille, mais pas d'elle-même, elle projette la lumière du soleil qu'elle reçoit. Le juif est à l'image de son calendrier, il est, comme la lune un renouvellement régulier chaque mois. Mais aussi, il ne brille pas de lui-même. En effet il illumine, car il projette et brille de la lumière de la Torah qu'il reçoit.

Les goyim quant à eux, ne possèdent qu'un calendrier solaire, car il pense (à tort) qu'ils peuvent briller d'eux-mêmes. Et c'est la revendication des Grecs.

Reste tout de même à élucider le calendrier arabe qui ne se base que sur la lune... pas très brillant!

♦ Par l'étude de la Torah. Les Grecs ne voulaient pas empêcher les juifs d'étudier la Torah, mais ils voulaient enlever toute spiritualité à

cette étude et la rendre « matière » à étudier comme une science quelconque à l'université.

Maintenant que nous avons expliqué le problème grec, on va mieux pouvoir comprendre la victoire des 'Hachmonaïm.

Une des caractéristiques du miracle de 'Hanouka a été la force de caractère des 'Hachmonaïm qui malgré la pression et la tentation de la civilisation grecque, ont su tenir bon. Et c'est à **contre-courant qu'ils se sont levés, au nom d'Hachem, ils ont crié « Mi l'Hachem élaï !/ que celui qui est avec Hachem, soit avec moi! »**, et ils ont vaincu l'ennemi. [ATTENTION cette « armée de D.ieu » n'était pas composée pas d'athlètes, comme parfois illustrée dans certaines éditions, mais plutôt de petits rabanim frères et avancés dans l'âge.]

Après leur victoire, ils ont voulu à tout prix reprendre du service dans le Beth-Hamikdache qui avait été souillé par les Grecs. **Les 'Hachmonaïm désiraient accomplir des Mitsvot !**

C'est alors qu'ils décident de rallumer la Ménora du Beth-Hamikdache, non pas simplement, mais de la manière la plus exigeante, avec de l'huile pure, comme jadis.

Ils voulaient non seulement **accomplir des Mitsvot, mais de manière intégrale**, et pas à moitié.

Souignons que leur détermination n'était pas nécessaire selon la stricte Halakha/loi, puisque tous les ustensiles du Beth-Hamikdache étaient impurs, ainsi que tout le peuple. Il n'y avait donc aucune

utilité et nécessité d'allumer la Ménora, et en plus, avec de l'huile pure. Ils désiraient rallumer la flamme de la Avodat Hachem.

Après leur victoire, **les sages ont attendu une période d'un an pour instaurer les jours de 'Hanouka** que nous connaissons. **Pourquoi un an ?** Ils voulaient s'assurer, d'une vraie victoire, de voir l'évolution des Bnei Israël et la reprise des commandes du Beth-Hamikdache et du pays. Et la victoire fut confirmée par **l'ouverture de Talmud Torah, Yéchiva, Kollel et autres institutions de Torah sans compromis**. Ils ont rétabli ce que les Grecs ont voulu abolir, et pas uniquement reprendre les commandes du pays, tout en gardant l'atmosphère grecque qui régnait avant. **Ils ne désiraient pas juste un état indépendant où l'on vit entre juifs, mais une terre où l'on vit comme un juif selon tous les préceptes de la Torah**. C'est après tout cela que nos sages ont fixé pour toutes les générations suivantes, l'allumage des lumières de 'Hanouka.

**L'histoire est un éternel recommencement. Seuls les noms des acteurs changent.** Aujourd'hui les Grecs s'appellent la société moderne, la démocratie. Elle aussi veut que tout le monde soit jugé à la même enseigne. Elle arrache les jeunes des bancs de la Yéchiva et les **empêche d'étudier la Torah, elle piétine le respect du Chabat** pour que ce jour soit comme un autre jour, avec **les commerces ouverts et les transports qui fonctionnent normalement**. Bientôt elle trouvera un danger à la pratique de la brit Mila...que D.ieu nous préserve!

**En allumant les lumières de 'Hanouka pour rappeler le miracle vécu il y a plus de 2000 ans, nous avons la Mitsva de recréer ce miracle de nos jours, reprendre les commandes du pays pour que nous puissions vivre comme juifs sur notre Terre. Faisons nous aussi partie de l'armée de D.ieu, « Mi l'Hachem élaï ! »**

## LE QUIZZ DE 'HANOUKA

**À quoi sert le Chamach ?**

- 1) À lui éviter de profiter des lumières de 'Hanouka.
- 2) À lui éviter d'allumer d'une bougie à l'autre (d'après le Rama qui interdit d'allumer d'une bougie à l'autre).

**Quelle est la signification des lettres inscrites sur les toupies ?**

En Israël il est inscrit « נ.ג.ה.פ. - נס גדולה היה פה » ce qui signifie que le miracle s'est passé ici (en Israël). En dehors d'Israël: « ש.נ.ג.ה.פ. - שנס גדולה היה שם » - signifiant que le miracle s'est passé là-bas (en Israël).

**Qui est appelé "Mityavenime" ?**

Les juifs assimilés à la civilisation grecque.

**À partir de quelle hauteur (depuis le sol) est-il permis d'allumer les lumières de 'Hanouka ?**

La Mitsva consiste à les poser entre 3 et 10 téfa'him à partir du sol, le but étant, la publication du miracle.

3 téfa'him parce que moins de 3, c'est pareil que s'il l'a mettait à même le sol! Cela ne se remarque pas qu'elle ait été posée là pour la Mitsva. Néanmoins, s'il l'a allumé en dessous de 3, il sera acquitté a posteriori [Pri 'Hadach].

**À quelle hauteur maximum est-il permis d'allumer les lumières de 'Hanouka ?**

10 téfa'him, car au-dessus de 10, cela ne se remarque pas qu'elle a été allumée pour la Mitsva! L'habitude étant d'allumer au-dessus de 10. Néanmoins, s'il l'a allumé au-dessus de 10, il sera acquitté a posteriori. Mais au-delà de 20 amot, puisqu'il n'y a pas du tout de publication, car les gens ne regardent pas si haut, il ne sera pas quitte et devra la rallumer avec Bra'ha à un endroit plus adéquat. Toutefois, celui qui habite un étage haut de 20 amot et plus, s'il y a des voisins en face, il pourra allumer à la fenêtre [Hazon Ovdia].

**L'évènement de 'Hanouka a-t-il eu lieu avant ou après celui de Pourim ?**

Le miracle de Pourim eut lieu après la destruction du premier temple [3405] alors que celui de 'Hanouka eut lieu durant le second temple [3622].

**Est-il permis d'éteindre les lumières de la maison, lorsque les lumières 'Hanouka brillent ?**

S'il n'y a pas de Chamach, non car il est interdit de profiter de la lueur des bougies de 'Hanouka.

**Si une personne oublie de réciter « ché'hé'hiyanou » le premier soir, peut-elle le réciter le second soir ?**

Oui, s'il s'en souvient au moment de l'allumage. Il en est de même pour les autres soirs de 'Hanouka.

**Peut-on allumer les lumières de 'Hanouka bureau avec bénédiction ?**

Non! Uniquement dans un lieu de résidence.



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

# C'EST TELLEMENT BEAU À VOIR

**L**e Pné Yéochoua pose une grande question sur la nécessité du miracle de la fiole d'huile. C'est qu'il existe un principe que lorsque le peuple dans son entier (ou en majorité) est impur, alors il n'y a plus de nécessité d'allumer la Menorah dans la pureté. Les Cohanim/prêtres du Temple peuvent se suffire d'huile impure. **Donc pourquoi les Hachmonaim ont tout fait pour allumer le Candélabre en toute pureté?** C'est que le miracle vient après la Méssirout Néfech (abnégation) du Clall Israel. Comme le dit le Bah' (Or Ha'haim 670), **la victoire sur la Grèce est une réponse au laisser-aller qui a prévalu au moment de la période helléniste en Eretz.** Lorsqu'une poignée de juifs se sont regroupés autour de Matitiahou Cohen Gadol pour se battre contre l'empire grec, alors Hachem leur a fait de grands prodiges. De la même manière, les Cohanim n'ont pas voulu se suffire du principe que l'on peut allumer dans l'impureté car ils ont voulu aussi faire preuve d'abnégation dans le service Divin du Temple. **Et le miracle de la fiole était là pour montrer que le Clall Israel est aimé et apprécié dans le ciel après sa Messirout Nefech.**

On peut aussi ajouter ce que dit le « Ysma'h Israël », un peu différemment. Il demande **pourquoi les Sages n'ont pas institué d'autres fêtes liées à l'allumage de bougies miraculeuses.** En effet au travers des époques il y a beaucoup de Tsadikims qui ont eu droit à des prodiges liés à l'allumage. Comme Rabi Hannina (Taanit 25) qui n'avait pas d'huile pour allumer les bougies de Chabab, et dira alors à sa fille : 'Celui qui a dit à l'huile de brûler, dira au vinaigre de brûler aussi!' Et la mèche prit feu! **Pourquoi les Sages n'ont pas établi une commémoration de cet évènement?**

Sa réponse est que lorsque le Clall Israel est irréprochable dans son application de la Thora et des Mitsvots, alors c'est sûr qu'Hachem fait tous les prodiges nécessaires! Seulement à Hanouka le contraire est également vrai! Seule une poignée de valeureux Cohanim ont pris les armes pour lutter et permettre l'application de la Thora et des Mitsvots. Malgré tout, Hachem fait le miracle de la fiole. Cela signifie que même dans l'obscurité de l'exil, Hachem reste à nos côtés! **C'est le symbole de l'allumage au début de la nuit, pour témoigner que malgré notre éloignement de la Thora et des Mitsvots, Hachem reste proche de nous!** C'est ce caractère précieuse de cette fête!

On dira un **petit mot de Halakha.** On sait que la Mitsva c'est d'allumer à l'entrée de nos demeures ou sur la fenêtre qui donne sur la rue les petites bougies de Hanouka. Il faudra faire attention que l'allumage dure au moins une demi-heure à partir de la tombée de la nuit. Au moment de l'allumage on fera 3 bénédictions: 'Léadlik Ner Chel Hanouka', 'Chéassa Nissim' et le premier soir on dira 'Chéh'ianou'. Tout ça c'est marqué dans le livre de prières.

Seulement **il existe une Halakha intéressante pour celui qui n'allume pas**: soit qu'il n'a pas de maison ou bien qu'il est en déplacement. Le Choulhan Arouh stipule que cet homme pourra participer à la Mitsva en regardant l'allumage des autres et pourra même faire une bénédiction! Par exemple s'il se trouve dans la rue et aperçoit une maison juive qui a déjà fait son allumage, il pourra faire la bénédiction 'Chéassa Nissim..' c'est à dire 'Béni soit Hachem qui a fait des prodiges dans ces jours-ci à cette même date (du 25 Kislev)'. Et si on est le 1<sup>er</sup> jour de Hanouka, cet homme pourra dire aussi 'Chééhianou'/Béni soit Hachem qui m'a fait vivre jusqu'à ce temps-ci'. (Cependant la bénédiction 'Léadlik', il ne pourra pas la dire, car finalement, ce n'est pas lui qui a allumé!).

En tout cas, cette Halakha est assez exceptionnelle car **il n'existe pas de bénédiction qui a été instituée à la simple vue d'une Mitsva.** Par exemple le fait de voir les Téfilines de son ami, ou la Soukka de son voisin ne m'oblige pas à faire de bénédiction! Le Tossephot dans Soukka (p46) donne 2 explications sur le phénomène :

**C'est à cause de l'importance des prodiges de Hanouka que les Sages ont institué la possibilité de bénédiction de celui qui voit, ou encore c'est pour permettre à celui qui n'a pas de maison à accomplir la Mitsva.** Un détail à rajouter, c'est que si on allume pour lui dans sa maison ou qu'il va lui-même allumer plus tard dans la nuit: il ne pourra pas faire la bénédiction lorsqu'il verra les bougies dans la rue.

Il existe une autre possibilité pour comprendre ce phénomène à partir du Midrach.

Au début du livre de Béréchit, le Midrash définit la civilisation grecque comme celle qui a 'obscurci les yeux d'Israel par ses décrets'. Car ce sont les grecs qui ont obligé le peuple résidant à Tsion d'écrire sur les cornes des taureaux : « le peuple juif n'a pas de part au D. d'Israel »!

C'est à dire que **les grecs ont voulu faire du peuple juif un peuple quelconque comme tous les autres peuples de la terre.** Comme les normands en Normandie ou les indiens d'Amérique, c'est à dire un peuple dépourvu de tout contact avec le Créateur du monde! Et cela est défini par les Sages comme la plus grande obscurité qui puisse exister! **Car une vie sans Emouna/foi dans le Ribono Chel Olam, c'est une vie bien amère!** C'est la foi dans la Thora et les Mitsvots qui donne la vie au Clall Israel et surtout à l'âme juive! Et le fantastique dans tout cela, c'est que cette grande obscurité de la civilisation grecque a entraîné la grande lumière de Hanouka. **C'est qu'après le miracle de la fiole, les Sages ont institué l'allumage de la Hanoukia à nos portes pour dire que la présence divine continue à régner dans le Clall Israel!** De l'obscurité grecque est sortie la lumière de Hanouka grâce au dévoûement et l'abnégation des Hachmonaim. Donc le fait de voir les flammes, en soi équivaut à accomplir un petit peu de la Mitsvah!



## Une étincelle de sagesse

Nos sages nous enseignent...

### REVIVER LA NÉCHAMA

Certaines catégories de mèches et d'huiles qui ne conviennent pas pour l'allumage des bougies de Chabab conviennent toutefois à l'allumage de celles de Hanouka. Chaque lettre du mot Néfech (âme en Hébreu) renvoie à l'une ou des composantes de la bougie : Ner (flamme), Ptila (mèche) et Chemen (huile). Les âmes juives qui ont du mal à s'illuminer - qui ne sont pas en phase avec leur identité juive peuvent, grâce au pouvoir spécial des bougies, briller avec éclat à Hanouka. Parce qu'à Hanouka, plus qu'à tout autre moment de l'année, chacun a la possibilité de renouer avec son âme juive. (Sfat Emet)



### LA VICTOIRE DE LA SAINTETÉ

Le Mégalé Amoukot écrit que la pureté et la sainteté de Yossef ont permis d'annuler les forces négatives (klipa) de la Grèce (Yavan). En effet, la guématria de : Yossef est de 156, qui est la même que : « Mélékh yavan - le roi de Grèce » et également de Antiochus. La culture grecque se tient à l'opposé de l'attribut de sainteté de Yossef, et c'est d'ailleurs pour cette raison que les grecs ont interdit entre autre la Mitsva de la brit mila, qui est le symbole de la sainteté de Yossef. Ils voulaient développer l'immoralité, ce que Yossef a totalement évité, bien que résidant en Egypte, la capitale de la corruption et de la débauche.

### EVEILLER LA MISÉRICORDE DIVINE

Lors de l'allumage des bougies de Hanouka, nous récitons: La bénédiction de : « Léadlik nér hanouca » : qui contient **13 mots**. Ainsi que la bénédiction de : « chéacha nissim » : qui contient, elle aussi **13 mots**. Selon le Kav haYachar, ces deux bénédictions de **13 mots**, réveillent les **13 attributs** de miséricorde de D. Le Ben Ich Haï remarque que les initiales de : « Léadlik Nér 'Hanouca », sont aussi les initiales des mots : « Notsér 'Hessed Laalafim », qui est l'un des **13 attributs** Divins. L'association de ces deux bénédictions forme 26, guématria du Nom de Hachem qui permet d'éveiller la miséricorde Divine en ces jours de 'Hanouka.



## Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

### Jusqu'à quand peut-on allumer ?

Si on n'a pas pu allumer à la sortie des étoiles, on essayera d'allumer dans la première demi-heure qui suit. Dans le cas où l'on n'a pas pu allumer dans la première demi-heure qui suit la sortie des étoiles, on pourra allumer toute la nuit même s'il nous reste moins d'une demi-heure avant le lever du jour.

### Qui doit allumer ?

Chaque homme et chaque femme ont l'obligation d'allumer. Ceci dit les Sépharadim ont la coutume d'allumer qu'une Hanoukia par famille, à l'inverse des Ashkénazim qui

allument une Hanoukia pour chaque garçon (de plus de treize ans) de la famille. La Mitsva de l'allumage des bougies de Hanouka est tellement importante qu'un pauvre doit tout faire pour se procurer de l'huile pour allumer au moins une bougie par soir. C'est pour cela

que les responsables des différentes caisses de charité devront faire attention à fournir à chaque pauvre ou famille dans le besoin le nécessaire pour pouvoir allumer chaque soir de Hanouka au moins une bougie par soir.

Une femme qui vit seule devra allumer avec la bénédiction les bougies de Hanouka. Par contre si elle vit chez ses parents elle s'acquittera de l'allumage de son père. Cela est valable aussi pour les Ashkénazim.



On ne donnera pas à un enfant d'allumer la bougie du soir. Cependant si l'enfant a atteint l'âge de Hinnoukh (entre 6 et 8 ans âge où le père doit apprendre les Mitsvot à son fils), il pourra allumer les bougies supplémentaires que l'on allume que pour le Hidour (embellissement de la Mitsva). Par contre s'il a moins que cet âge on ne lui donnera à allumer que le Chamach.

### Comment fait-on si on est invité ou que l'on se trouve à l'hôtel ?

Si on est invité chez un ami et qu'il n'y a personne qui allume pour nous, on devra participer aux frais de l'huile en donnant à notre hôte une somme symbolique, où bien que le maître de maison fasse acquérir en cadeau une part de l'huile à son invité. Si le maître de maison lui

donne une pièce qui a une entrée privée, l'invité devra allumer sa propre Hanoukia avec bénédiction. Un homme marié qui se rend pour Chabat chez ses parents pourra se rendre quitte de la Mitsva par l'allumage de son père sans avoir besoin

de lui donner une somme symbolique. S'il souhaite allumer dans sa chambre, il pourra le faire, mais sans réciter la bénédiction. En ce qui concerne une personne qui se trouve à l'hôtel. S'il y a quelqu'un qui allume chez lui, il ne devra pas allumer. Par contre une famille entière qui passe Hanouka à l'hôtel devra allumer dans leur chambre.

de lui donner une somme symbolique. S'il souhaite allumer dans sa chambre, il pourra le faire, mais sans réciter la bénédiction. En ce qui concerne une personne qui se trouve à l'hôtel. S'il y a quelqu'un qui allume chez lui, il ne devra pas allumer. Par contre une famille entière qui passe Hanouka à l'hôtel devra allumer dans leur chambre.



## Une vie saine selon la Halakha

Rav Yéhezkel Is'hayek Chita

Les fritures sont riches en graisses saturées, des graisses très dangereuses car elles sont l'une des causes de l'augmentation du taux de cholestérol. Ces graisses augmentent les risques de maladies cardio-vasculaires. Ces graisses, et le cholestérol qu'elles produisent, s'accumulent sur les parois des vaisseaux sanguins et provoquent l'artériosclérose, puis la thrombose et d'autres troubles cardiaques. Rappelons-le que les maladies cardio-vasculaires constituent la première cause de mort en Israël et dans les autres pays développés – probablement à cause de la nourriture riche en graisses saturées.

En outre, l'huile se décompose à haute température en formant des acides gras très toxiques. De même, les fritures peuvent provoquer une inflammation de la muqueuse de l'estomac. C'est



## À 'HANOUKA, NE BEIGNET' PAS DANS L'HUILE

pourquoi, il faut éviter de manger des falafels (boulettes de pois chiches frites), des frites et tous types de beignets (et même pendant 'Hanouka !).

Ce n'est pas facile, car nous sommes habitués aux aliments frits, bon marché et savoureux, qui rassasient mais qui causent des dommages inimaginables..

De plus, ils sont très riches en calories : par exemple, 80 calories dans cent grammes de pommes de terre cuites, et 560 dans des frites !

En résumé, on peut dire, non sans une certaine ironie, que le sucre, le sel, la farine blanche et les graisses «se disputent l'honneur» de tuer le consommateur et toutes les bénédictions reposeront sur la tête de celui qui les évite !

## LE QUIZZ DE 'HANOUKA

Combien de temps minimum les lumières de 'Hanouka doivent-elles durer ?

1/2 h après la nuit.

Est-il permis de commencer un repas avant l'allumage ?

Non.

Motsaé Chabat doit-on commencer par la 'Havdala ou par l'allumage des lumières de 'Hanouka ?

A la synagogue on commencera par l'allumage des lumières de 'Hanouka ; tandis qu'à la maison on comencera par la Havdala.

Un invité qui dort chez son hôte, doit-il allumer ses propres lumières ?

Si personne n'allume pour lui ailleurs, il donnera une « prouta » (10 centimes) à son hôte pour s'associer avec lui dans l'huile et de cette façon il pourra s'acquitter avec l'allumage de son hôte. Néanmoins, s'il tient à allumer lui-même, il le fera sans bénédiction.

Combien de lumières allume-t-on au total lors de la fête de 'Hanouka ?

Sans compter le Chamach:  $8+7+6+5+4+3+2+1=36$ . Avec le Chamach: 44.

Est-il permis de réciter la bénédiction « boré méorei haech » sur les lumières de 'Hanouka ?

Non, car pour réciter la bénédiction sur la bougie de la Havdala il faut profiter de la lumière, or, il est interdit de profiter de la leur des bougies de 'Hanouka !

Est-il permis de réciter les bénédictions lors d'un allumage public (magasin, place publique...) ?

Non, la mitsva d'allumer ne concerne uniquement le lieu de résidence.

Les femmes sont-elles astreintes à l'allumage ? Pourquoi ?

Oui, car elles aussi ont pris part au miracle.

Si une femme a allumé le premier soir à la place de son mari en récitant « chéhé'hiyanou », peut-il lui aussi la réciter le second soir ?

Non, puisqu'il s'est déjà acquitté de cette bénédiction la veille, par sa femme.

Est-il permis de jeûner pendant les jours de 'Hanouka ?

Non, car cette date figure dans la Méguilat Taanit (Méguila qui date de la fin du second temple où sont relatées 36 dates étant de bon augure pour le peuple d'Israël).

Le Hallel est-il récité avec ou sans bénédiction ?

Tous les jours de 'Hanouka, l'on récite le Hallel en entier - La bénédiction sera donc « ligmor ét Hahallel ».



## Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

En Europe, il y a de cela quelques siècles, l'église, s'emparait d'enfants juifs qu'elle tentait de convertir de force. Les parents se trouvaient impuissants face à une telle situation car les juges donnaient automatiquement raison aux membres du Clergé.

Tel fut l'histoire d'une certaine famille qui tenta de toutes ses forces de récupérer leurs fils pris contre leur grès. Après plusieurs années de lutte et au prix de grands risques, ils obtinrent la permission du juge chargé de l'affaire, de rencontrer l'enfant durant quelques minutes. Ils devaient durant ce laps de temps réduit le convaincre de rejoindre les siens. La séparation s'était fait au plus jeune âge, et les conditions du juge s'avéraient presque impossibles.

Comment convaincre un jeune enfant de retourner dans la famille qu'il avait perdue de vue depuis des années déjà. Comment espérer qu'il se



souviendrait de ses parents ? Ces derniers prirent conseil auprès du Rav « Na'hal Israël » qui proposa de les aider.

Il se vêtit de son Kittel\* de Yom Kippour ainsi que de son Talit. Sans prononcer un mot à l'enfant, il commença à entonner le chant de Kol Nidré à voix basse puis à voix haute. Cette mélodie emplie de sainteté et d'émotion avait littéralement hypnotisé le petit. Il éclata en sanglots et accepta de rejoindre ses parents.

Dans la Torah, chaque chose a sa place que ce soit une coutume, ou une mélodie, cela relie la Néchama du Juif même le plus éloigné de sa tradition.

**Allumez vos lumières de 'Hanouka en famille, dans la joie, l'amour et l'allégresse, accompagnez-les de chants et de beignets, pour imprégner la Néchama de vos protégés de souvenirs pour l'éternité.**

\*Vêtement blanc porté par les membres de la communauté ashkénaze lors des prières de Roch Hachana et Kippour.



## Savez-vous pourquoi?

## LA FÊTE DES FILLES OU ROCH'HODECH ELBNAT

Le jour de Roch 'Hodech Tevet correspondant au 6ème ou 7ème jour de 'Hanouka, a été choisi pour célébrer le Roch 'Hodech Elbnat.

Cette fête est célébrée en l'honneur des filles.

Les femmes ont une part importante dans le miracle de 'Hanouka, grâce aux faits héroïques de Yéoudit et de Hanna, qui se sont déroulés durant cette période. C'est pour cela qu'il est d'usage que les femmes ne travaillent pas pendant la demi-heure de l'allumage.

Petit rappel de l'histoire : Yéoudit, était très belle et le roi Holopherne persécuteur des juifs avait demandé qu'elle vienne auprès de lui, ce qu'elle accepta ; elle lui donna alors des plats de fromage à manger afin qu'ayant soif, il boive du vin, s'enivre, et s'endorme profondément. Il en fut ainsi, et elle en profita, lui coupa la tête et l'emporta à Jérusalem. Quand le chef de l'armée des ennemis vit que leur roi avait péri, lui et son armé prirent la fuite.

Aussi 'Hanna la fille de Mattathiyahou, l'un des personnages les plus éminents de l'époque. Etant à la fois cohanim (prêtres servant au Temple), et dirigeant la rébellion pacifique contre les Grecs, cette famille était aimée et respectée par tous les juifs.

Lors de son mariage, 'Hanna, se leva et devant tous les invités déchira sa robe, se retrouvant ainsi dénudée au milieu de la pièce! Ses frères, les fils de Mattathiyahou, choqués et désespérés au point de vouloir sévèrement la punir de la honte infligée à la famille.

Mais elle leur rétorqua "vous seriez prêts à me tuer par zèle mais vous n'avez pas assez de courage pour me protéger des mains du gouverneur grec qui viendra ici pour me violer ce soir?". En effet, à l'époque un décret avait été édité selon lequel les femmes juives devaient passer

leur nuit de noces avec le gouverneur local. Leur réaction des fils fut univoque et virulente, en allant se rebeller et défendre l'honneur des jeunes femmes juives qui étaient outragées par ce décret. C'est ainsi que la rébellion des Maccabéens débuta, et c'est ce qui initia toute l'histoire de 'Hanouka, la victoire militaire et le miracle de la fiole d'huile.



C'est pour cela que les femmes ont l'obligation d'accomplir la Mitsva de l'allumage des lumières de 'Hanouka bien que celle-ci dépend du temps.

Plus encore, la fête des filles est fêtée le jour de Roch 'Hodech. Comme on le sait les femmes n'ayant pas voulu participer à la faute du veau d'or ont été récompensées par Hachem. C'est la raison pour laquelle la nuit de Rosh 'hodesh ou toute la journée, certaines femmes évitent de faire des travaux pénibles. Ainsi la fête des filles est célébrée à Roch'Hodech Tevet, qui est aussi le seul Roch Hodech ou l'on récite le Hallel complet.

De plus Esther a été nommée reine par Ahcheveroch le jour de Roch 'Hodech Tevet. Et puisque cette nomination allait avoir un impact sur la survie du peuple juif nous fêtons la fête des filles Roch'Hodech Tevet.

Elle est surtout célébrée en Tunisie, mais aussi en Algérie, en Salonique ainsi que dans une partie du Maroc. Cette fête est tellement importante aux yeux des jeunes filles de Salonique qu'elles se réunissent et prient ensemble, elles se demandent pardon comme si c'était erév yom kippour. Ce jour-là à Djerba le fiancé amène des présents à sa fiancée/kalla.

Ce soir-là c'est une ségoula pour les filles célibataires qui veulent une bon chidoukhe d'organiser une belle séouda, accompagnée de belles paroles de Torah. On a l'habitude aussi de manger des mets frits dans l'huile comme des beignets, yoyos, makroudes, manicotis ou deblas, briks au miel, farka aux dattes spécialement préparées pour cette circonstance pour rappeler, ne l'oublions pas, le miracle de 'Hanouka.



## Une étincelle de sagesse

Nos sages nous enseignent...

### TOUJOURS À LA SURFACE

'Hanouka est la seule fête qui dure huit jours. Si nous examinons le chiffre 8, "chemoné-שמונה" ses lettres forment aussi le mot néchama /נשמה nous prenons les trois premières lettres (la racine du mot), nous obtenons le mot שמן /chémèn/huile. L'huile possède la propriété particulière de remonter tou-



jours à la surface d'autres liquides, à l'image de notre Peuple. Car, malgré les Exils et les pogromes, nous remontons toujours à la surface, sans nous assimiler. Ce qui nous a protégés, c'est notre identité et notre nom Chem/שם qui est la racine du mot שמן /chémèn car notre nom (hébraïque!) est aussi une manière de se différencier.

En souvenir et symbole de cela, le Kaf Ha'haim enseigne qu'il bien de d'ajouter un peu d'eau dans l'huile des lumières de 'Hanouka.



A la lumière du miracle de 'Hanouka

Rav Mordéchai Bismuth

## UN BOUQUET POUR D.IEU

**D**ans le célèbre chant de Maoz Tsour, dans la quatrième strophe nous chantons « Un miracle s'est produit pour les chochanim-Naâssé nessochochanim »

Qui sont ces « chochanim » à qui l'on a fait le miracle de la fiole d'huile ?!

Les « chochanim » qui sont un type de fleur, que l'on peut associer aux « roses » qui font référence aux 'Hachmonaïm. **Pourquoi sont-ils surnommés ainsi ?**

Rachi (Dévarim 33;11) nous enseigne qu'ils étaient au nombre de 13, qui est aussi le nombre de pétales qui compose cette fleur appelée « chochane » (voir Zohar Parachat Pin'has 233b) **Mais quel rapport entre les 'hachmonaïm, les chochanim et le chiffre 13 ?**

Cette fleur à la particularité de pousser avec les pétales fermés pour se préserver et ne pas s'écorcher parmi les tiges épineuses qui sont autour d'elle. Elle réserve toute sa force pour sa pousse et ce n'est qu'une fois arrivée en haut qu'elle déploie toute sa splendeur et ouvre toutes ses pétales. Les épines restées en bas demeurent maintenant complètement impuissantes.

À l'époque de 'Hanouka la culture grecque fut comme des épines pour le peuple juif. Elle désirait stopper leur croissance spirituelle, les empêcher de s'élever vers le haut avec toute leur splendeur.

Les grecques ont décrété trois interdits très spécifiques Chabat, Brit-mila et Roch'hodech. Il est intéressant de voir que la guématria de ces trois décrets (chabat-mila-hodech =1099) est la même que les cinq parties qui composent l'âme, la Néchama, qui sont Néféch, Roua'h, Néchama, Haya, et Ye'hida (1099). Par ces trois décrets, ils voulaient annihiler l'âme du peuple juif !

Mais les 'Hachmonaïm ont su rester hermétiques face à l'épineuse culture grecque, et ne se sont pas laissés influencer. Par leur action, ils ont dévoilé leur amour et leur méssirout néféch (dévouement) envers Hachem, et pour cela Ha-

chem leur a envoyé un signe du Ciel, le miracle de la fiole d'huile, elle aussi hermétiquement fermée. Lorsque nous allumons les lumières de 'Hanouka, nous récitons deux bénédictions, qui comportent 13 mots, en souvenir de leur comportement dévoué et uni pour Hachem. Ces deux bénédictions de 13 mots qui en font 26, guématria du nom d'Hachem. En effet Hachem se dévoile lorsqu'il y a de l'amour (ahava=13) et de l'unité (é'had=13), et c'est ainsi que le miracle surgit.

On retrouve un joli remez/allusion dans l'alphabet, en commençant par la huitième lettre 'hèt :

'hèt ('hapess) – tèt (tahara) – Youd (iyé) – Kaf (kvar) – Lamed (lékha) – Mèm (miHachem) – Noun (Ness), qui signifie « Cherche la pureté et il y aura déjà pour toi un Miracle », c'est-à-dire le simple fait de chercher le chemin de la pureté est en soi une délivrance. On voit encore une fois que le miracle/ness intervient après la 13ème lettre.

Le Ran, explique que le mot « הַנְּחִיָּה » est la fusion de deux termes reposé-נוח et הַנְּחִיָּה-de valeur numérique 25, ce qui signifie qu'ils se sont reposés [de la guerre] le 25 [Kislev], rappelant ainsi la victoire des 'Hachmonaïm. Et le Tsor Hamor explique le terme reposé-נוח et הַנְּחִיָּה-25 c'est du fait que lorsque les 'Hachmonaïm portaient en guerre, ils récitait sans cesse le verset « Chéma Israël Hachem élokénou Hachem é'had ». Ce verset comporte en tout 25 lettres, ainsi ils se sont reposé/vaincu-נוח grâce au הַנְּחִיָּה-25 lettres du «Chéma Israëli», qui prône l'unité et la soumission en Hachem.

Apprenons, comme les 'Hachmonaïm à chercher la pureté et se rapprocher d'Hachem, pour se préserver des différentes influences épineuses qui nous entourent, et réservons toutes nos forces pour nous élever. Une fois arrivé en haut (olam aba), nous déploierons toute notre splendeur et ouvrirons tous nos « ca-pétales » (capitales) de Mitsvot.



## Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

### Doit-on organiser un repas de fête (Séoudat Mitsva) pendant les huit jours de 'Hanouka ?

À l'époque du deuxième Beth Hamikdash le roy-aume grec interdit d'étudier la Torah et de pratiquer les Mitsvot jusqu'à que se leva Yo'hanan Cohen Gadol et ses fils contre eux, et par Sa grande miséricorde Hachem nous sauva de leurs mains. L'année suivante les sages de l'époque fixèrent huit jours de Hanouka pour remercier et louer Hachem de nous avoir sauvés de la main de nos ennemis.

La raison pour laquelle nos Sages ont institué de réciter le Hallel, et pas un repas de fête comme à Pourim, c'est parce que le décret des Grecs était la destruction spirituelle du peuple juif donc notre reconnaissance envers Hachem s'exprime par des louanges. C'est pour cela que certains décisionnaires sont d'avis que les repas

organisés pendant les jours de Hanouka ne sont pas considérés comme une Séoudat Mitsva. D'autres sont d'avis que cela est considéré comme Séoudat Mitsva si à l'issue du repas on entonnera des chants et des louanges de remerciement envers Hachem et que l'on prononcera des paroles de Torah.



## LE QUIZZ DE 'HANOUKA

### Quelle section de la Torah lisons-nous à 'Hanouka ?

Deux sections: La première est celle de Birkat Cohanim, car le miracle s'est produit avec des Cohanim (les Maccabim). La seconde, celle des sacrifices apportés par les chefs de tribus lors de l'inauguration du Mishkan - puisque celui-ci fut achevé le 25 Kislev, comme 'Hanouka (même si l'inauguration n'a eu lieu qu'à Roch 'Hodech Nissan).

### Pour quelle raison nous ne récitons pas « Bamé madlikine » le Chabat de 'Hanouka ?

Puisque certaines huiles sont interdites à l'allumage des bougies de Chabat et permises pour celles de 'Hanouka, il n'est donc pas honorable de mentionner ce détail à 'Hanouka.

### Pourquoi fêtons-nous 8 jours de 'Hanouka alors que le miracle n'était que de 7 jours ?

- 1) Ils ont divisé le peu d'huile trouvé en huit et ont allumé chaque jour avec un huitième. Le miracle était que la menora resta allumée jusqu'au matin. (Beit Yossef)
- 2) Ils ont rempli toutes les nérot de la menora avec l'huile trouvée et miracle! Au matin, tout était rempli comme la veille! (Beit Yossef)
- 3) D'autres commentateurs expliquent qu'effectivement le premier jour n'est pas commémoré en fonction de l'allumage, mais plutôt pour: le miracle de la trouvaille de l'huile ou la victoire contre les Grecs ou alors l'inauguration du Beit Hamikdash... (Meiri, Chiltei Giborim)

### Les lumières de 'Hanouka se sont éteintes juste après l'avoir allumée, dois-je la rallumer? Si oui, avec ou sans bénédiction?

Cela dépend; Si à l'endroit allumé, il était prévisible qu'elle s'éteigne (à cause du vent par exemple), il n'est donc pas quitte de son allumage et devra la rallumer, néanmoins, sans bénédiction.

Mais si à l'endroit allumé, rien ne prévoyait une extinction, il est donc quitte de la Mitsva et n'a pas le devoir de la rallumer. Par contre, si pendant l'allumage une des bougies s'éteint, il doit la rallumer.

### Est-il permis d'éteindre les lumières de 'Hanouka après le temps requis ?

Oui. Les lumières de 'Hanouka se sont éteintes 1/2h après la nuit, est-il permis de la rallumer pour lire ? Oui, toutefois, il est préconisé de préciser avant l'allumage que l'on ne réserve que l'huile qui servira à la Mitsva afin de s'acquitter de ceux qui pensent qu'il est interdit de profiter même du surplus.

### Que signifie le terme «Hadlaka ôssa mitsva» ?

Que la Mitsva est accomplie dès lors que les bougies ont été allumées. (Même si cela ne dure qu'une seule seconde).



## Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

### Pourquoi mangeons-nous des beignets à 'Hanouka ?

Il y a plusieurs raisons

en ce qui concerne la consommation de beignets à 'Hanouka. La première est en souvenir du miracle de la fiole d'huile pure qu'on a retrouvé dans le Beit Hamikdash. Il est rapporté dans le livre Sarid Oupalit au nom du père du Rambam qu'il ne faut prendre à la légère aucune coutume du peuple juif et qu'il est important d'organiser des repas en l'honneur de 'Hannoukka et de consommer des beignets appelés dans notre région « Sfinge » que l'on frit dans l'huile pour rappeler que miracle d'Hachem s'est accompli avec de l'huile.

Une autre raison : le beignet fait allusion aux trois décrets principaux que les Grecs décrétèrent sur les juifs : Chabbat, Brit Mila et sanctifier le nouveau mois en témoignant du nouveau cycle de la lune. Effectivement, l'huile de la friture fait allusion à l'huile des bougies de Chabbat, la forme ronde avec le sucre glace par-dessus nous rappelle la lune (Roch 'hodech) et la confiture rouge vient faire allusion au sang de la Brit Mila.

### Peut-on réchauffer un beignet fourré de confiture sur la plaque pendant Chabbat?

Bien qu'il soit interdit de poser un plat liquide sur la plaque pendant Chabbat on pourra tout de même réchauffer un beignet fourré à la confiture, car dans ce cas la confiture n'est pas le principal du met par apport au beignet qui est un aliment sec. (Hazon Ovadia au nom du Rav Chlomo Zalman Auybarkh)



## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

### « Ce fut, à la fin de deux années de jours, que pharaon rêva... » (Beréchit 41 ; 1)

Chaque année le récit de Yossef est lue durant le Chabbat de 'Hanouka, essayons d'en comprendre la raison.

Les deux années évoquées ici sont les deux ans d'emprisonnement supplémentaires que Yossef dut endurer pour avoir demandé au maître échanson qu'il évoque son souvenir auprès de Pharaon. Faisons un petit rappel : Yossef fut emprisonné injustement à cause de la femme de son maître Potiphar.

Là-bas il y rencontre le maître échanson et le maître panetier de Pharaon, jetés tous deux en prison pour avoir commis certaines maladrotes. Un matin, ces deux hommes se lèvent très perturbés à cause de rêves étranges qu'ils ont faits. Yossef les aide en interprétant leurs rêves : Au maître échanson il annonce la liberté prochaine alors que pour le maître panetier c'est la pendaison qu'il prévoit. Connaissant la fin heureuse qui attend le maître échanson, Yossef lui dit : « Zékhartani » (souviens-toi de moi), et « Véizkartani » (tu me mentionneras). Pour ces deux mots, Yossef fut condamné à deux années d'emprisonnement en plus, Hachem fit en effet en sorte que le maître échanson oublie Yossef.

Le Midrach (Beréchit Rabba 89:3) nous enseigne ceci : « Heureux l'homme qui met sa confiance en Hachem... » (Téhilim 40 ; 5), il s'agit de Yossef. Le verset continue ainsi : « ... et ne se tourne pas vers les orgueilleux et les amis du mensonge ! »

Yossef, le représentant par excellence du Bita'hone b'Hachem, a donc été puni pour avoir remis son destin entre les mains de l'homme.

L'auteur du Beth Ha-Lévy élargit la question en demandant pourquoi reproche-t-on à Yossef d'avoir sollicité l'aide du maître échanson afin d'être libéré. Ne sommes-nous pas en effet tous tenus de faire une certaine démarche, de mettre en œuvre quelque chose, de faire des efforts afin de se sortir d'une mauvaise passe, de gagner sa vie, de guérir, etc...? En quoi cela remet-il en cause notre confiance en Hachem ?

En termes de « gestion du destin », nous pouvons catégoriser trois types d'hommes.

- Il y a celui qui a une telle confiance en lui qu'il ne croit qu'en lui-même. Chaque pas qu'il fait et chaque réussite ne sont que le fruit de son travail, de ses efforts, de son intelligence... D.ieu n'y est pour rien à son avis !

C'est le pire des défauts, l'orgueil à l'état pur! Dans le traité Sota 4b, il est écrit que celui qui se comporte de la sorte, est considéré comme un idolâtre, en effet pour lui D.ieu n'existe pas.

- Il y a celui qui croit en l'impact de ses actions ou démarches, mais qui sait pertinemment que celles-ci n'aboutiront qu'avec l'aide de Hachem.

- Enfin, au niveau le plus élevé mais qui ne concerne malheureusement qu'une toute petite minorité d'individus, il y a celui qui croit en D. et vit dans une totale confiance en Lui, si bien qu'il n'a même pas besoin de faire Hichtadloute dans ce monde, il n'agit pas, ou presque pas, et laisse la Volonté Divine s'exprimer. Yossef Ha-Tsadik fait bien entendu partie de cette catégorie, au point qu'il a toujours refusé l'aide des êtres humains, et il n'a toujours placé toute sa confiance qu'en Hachem.

C'est pour cette raison qu'il lui fut compté comme une faute d'avoir sollicité l'aide d'un être humain pour sa libération, et c'est d'ail-

## AGIR EN CONFIANCE

leurs de lui-même qu'il réclama une punition pour cela.

Intéressons-nous à présent à la deuxième catégorie, celle à laquelle chacun doit aspirer à appartenir. Nous devons agir, nous efforcer de... tout en sachant que nos actions devront être validées par le Tout Puissant.

Nous trouvons le mode d'emploi de l'attitude à adopter et du fonctionnement de cette confiance dans le Choulkhane Aroukh (Ora'h "Haïm 670 ; 1), parmi les commentaires du Taz :

On parle ici des Halakhot de 'Hanouka, le Taz cherche à répondre à la grande question du Beth Yossef. « Pourquoi célébrons-nous le miracle de 'Hanouka durant huit jours alors que le miracle en lui-même n'a duré que sept jours ?

En effet le premier jour ne constituait pas un miracle en soi puisque l'huile a brûlé naturellement, c'est donc uniquement à partir du deuxième jour que le miracle proprement dit a commencé. »

Le Taz répond que le premier jour fut déjà un miracle en soi parce que la berakha ne peut s'opérer qu'à partir d'un acte concret, d'un geste, d'un fait respectant l'ordre naturel établi par D..

En arrivant au Temple, les 'Hachmonayim ont vu que tout était détruit et qu'il fallait au moins huit jours pour obtenir à nouveau de l'huile cachère, or la seule fiole retrouvée ne pouvait suffire que pour un jour. Pourtant, le sachant parfaitement, ils ont fait fi de l'ordre naturel des choses, ils ont placé leur confiance en Hachem, et ils ont allumé cette fiole, au moins pour un jour donc !

Leur acte était pourtant a priori inutile, un jour ne suffirait pas pour confectionner une nouvelle huile. Pas d'importance !

Ils ont choisi de faire la Mitsva et de la faire brûler même pour un seul jour, ils ont fait Hichtadloute, et D.ieu a fait le reste, c'est ainsi qu'ils ont pu laisser la place, ou faire advenir le miracle.

Si l'on n'agit pas, rien n'est possible, si l'on agit même un tout petit peu, D.ieu peut tout faire. C'est aussi de cette façon qu'il y eut le miracle de l'ouverture de la Mer Rouge : Na'hchon Ben Aminadav fit un pas dans la mer déchaînée se trouvant devant eux, et Hachem fit le reste.

Nous devons agir ici-bas, nous sommes là pour cela.

Ce monde est appelé le monde de l'action en opposition au monde de l'au-delà qui est un monde de contemplation. Grâce au corps nous pouvons accomplir 613 Mitsvot, dans le Monde Futur, nous jouirons de la splendeur Divine sans pouvoir rien accomplir. C'est d'ailleurs pourquoi nous devons absolument faire nos provisions de bonnes actions ici, car là-bas ce sera le repos complet !

Parfois nous baissions les bras, le Yetser Hara' nous attrape et nous laisse croire que nos prières n'ont pas été exaucées, nous sommes toujours dans la même situation désespérée qu'auparavant, etc... alors à quoi bon tout cela ? Tous ces dons à la Tsédaka, toutes ces mitsvot, ... ?

Nous avons confiance en D.ieu s'il nous exauce, sinon nous lâchons tout ! Quelle erreur !

Toute prière est entendue et toute Mitsva rapporte un salaire incommensurable. N'oublions donc jamais que nous appartenons à la deuxième catégorie, et que nous avons le devoir de faire une Hichtadloute quelle qu'elle soit.

Nous voyons à présent mieux le rapport entre Yossef et l'événement de 'Hanouka qui nous montrent tous les deux le rapport de confiance que nous devons placer en D.ieu et la Hichtadloute indispensable mais proportionnelle au niveau de chacun que nous devons effectuer. Pas trop, mais pas trop peu ! A nous de bien nous connaître.





Si on nous parle de Hanouka, quels sont les principaux symboles qui nous viennent à l'esprit : La Hanoukia, l'huile, les beignets et la fameuse Toupie que les enfants ont tant de plaisir à faire tourner. Mais pourquoi la toupie est le jeu représentant 'Hanouka ?

D'après les midrachim qui racontent l'histoire de Hanouka, on nous relate que les enfants devaient se cacher pour étudier la Torah.



Dès qu'ils entendaient les Grecs se rapprocher, vite ils sortaient leurs toupies pour faire croire aux Grecs qu'ils jouaient simplement, et non qu'ils étudiaient. Est-ce juste pour cela que depuis des générations, nous jouons à la Toupie ? Essayons de découvrir le sens profond de ce symbole.

#### SYMBOLE DE LA VICTOIRE DE AM ISRAËL

Rav Meir Mazouz Chlita nous rapporte une belle explication.

Quelle est la fonction d'une toupie ? Elle tourne. Avant d'arriver à son nom actuel en hébreu « sévivone- סֵבִיבּוֹן », elle a été nommée de plusieurs façons : telle que « galgéléte » parce qu'elle tourne, « hozérète » parce qu'elle part et revient, etc... Jusqu'au jour où un enfant de quatre ou cinq ans surnomme cet objet « sévivone », appellation qui est restée jusqu'à ce jour. Pourquoi ?

Comme nous le savons, le monde méprise et déteste Israël. A Hanouka nous lisons chaque jour le Hallel, dans lequel nous disons « *Ils m'encerclent et me cernent, mais au Nom de l'Éternel je les réduirai* » סִבְּוֹנֵי גַם סֵבִיבּוֹנֵי בְּשֵׁם ה' בִּי אֲמַיִלֵם (Téhilim 118;11).

Le mot « sévivone- סֵבִיבּוֹן » comporte les mêmes lettres que le mot « סֵבִיבּוֹנֵי »

À Hanouka, ce sont les Grecs qui se sont levés contre nous, mais à chaque génération un nouveau peuple se lève pour nous opprimer: les Égyptiens, les perses, les russes, les nazis...

Tous ces peuples souhaitent la défaite et l'abolition des Bnei Israël, mais comme il est dit dans la suite du verset « [se consomment] comme s'éteint un feu d'épines / דֵּעֵבּוּ בְּאֵשׁ קֹצִים ».

Le mot « סֵבִיבּוֹנֵי » a pour valeur numérique 130, ce qui correspond à cinq fois le nom d'Hachem (26x5). Une allusion pour nous dire qu'Hachem nous protège, contre tous ceux qui nous veulent du mal, des quatre coins cardinaux et d'en haut.

#### TOUPIE ET CRÉCELLE

Un des points communs entre Hanouka et Pourim, est que nous faisons tourner des objets, à Hanouka c'est la toupie, et à Pourim la crécelle. Cependant il existe une différence entre les crécelles de Pourim et les toupies de Hanouka ? Les deux tournent certes, mais l'une est actionnée par le bas (la crécelle) et l'autre par le haut (la toupie).

## TOPO SUR LA TOUPIE...

Les crécelles tournent par le bas, car Haman voulait anéantir le corps, son aspect matériel, celui qui est relié à la terre.

Quant à elle, la toupie, tourne par le haut, car les Grecs voulaient détruire la Néchama, la partie spirituelle du juif.

Aussi le Bnei Issakhar explique, la partie inférieure de la crécelle représente les efforts réalisés des « yéhoudim » pour mériter la délivrance. En effet, à Pourim, les Bnei Israël étaient condamnés; c'est alors qu'ils se repentirent et s'unirent par la prière. Grâce à leurs efforts, ils réussirent à changer le décret qui était dans le ciel. Ainsi, en faisant tourner la crécelle depuis sa partie inférieure, nous rappelons que la Délivrance fut enclenchée par les efforts du peuple ici bas.

La partie supérieure de la toupie incarne l'aide divine miraculeuse accordée par Hachem.

En effet, à 'Hanouka, ce ne sont que les 'Hachmonaim, seuls, qui restèrent fidèles à Hachem et défendirent les valeurs de la Torah. Quant au reste du peuple, ils succombèrent aux influences de la culture grecque. Malgré tout, bien que la majorité du peuple juif ne fût pas méritant, Hachem nous envoya Sa délivrance comme un cadeau du ciel. C'est pourquoi nous faisons tourner des toupies en les tenant par leur partie supérieure, pour rappeler la miséricorde du Tout-puissant envers Son peuple.

#### SUR UN PIED

**Avez-vous déjà essayé de faire tenir une toupie immobile ?** C'est très difficile, voir impossible.

Pour qu'elle tienne debout, la seule manière de pouvoir le faire, c'est en la faisant tourner, ce n'est qu'en mouvement que la toupie tient debout, si elle stagne elle tombe.

Voici tout le symbole de la toupie et de Hanouka.

Un juif ne peut tenir debout que s'il est en mouvement. C'est le mouvement qui nous fait avancer, c'est ce mouvement qui nous fait tenir.

L'immobilisme n'est pas une stabilité.

Un juif comme une toupie ne tient que sur un seul pied, celui de la Torah.

Et pour rester debout, il doit faire vivre la Torah, l'étudier, l'appliquer, faire « tourner » sa vie autour de ses règles.

Les Grecs ne voulaient pas annihiler la Torah, ils l'acceptaient en tant que science comme une autre. Ils ne voulaient juste pas que les juifs rythment leurs vies selon Ses principes, « tournent » leur calendrier selon Ses dates.

Par ce plan, les Grecs devaient faire tomber les juifs en leur faisant perdre leur équilibre.

« Tournons » notre vie selon le « derekh HaTorah » (le chemin de la Torah) pour nous assurer une existence équilibrée.

**Béézrat Hachem lorsqu'on jouera avec nos Toupies devant les lumières de Hanouka, autour d'une table garnie de beignets et de paroles de Torah, mettons de la signification à nos gestes et pensons qu'Hachem nous protège de nos ennemis, nous sauvera et nous fait mériter de grands miracles pour nous amener la délivrance.**

**Il faut juste nous « tourner » vers notre Créateur et ses principes et Il nous comblera de Ses bénédictions.**



## LE QUIZZ DE 'HANOUKA

**Pourquoi ne fêtons-nous pas 9 jours de 'Hanouka en dehors d'Israël, comme pour toutes les fêtes ?**

Car ce n'est pas une fête de la Torah.

**Si je manque l'allumage le 2e soir, combien devrais-je allumer le lendemain ?**

Trois, il n'existe pas de rattrapage pour celui qui a manqué la Mitsva la veille.

**Est-ce que l'on s'acquitte avec l'allumage de la synagogue ?**

Non. Et même l'officiant qui a fait la bénédiction à la synagogue rallumera à la maison avec bénédiction.

**Peut-on allumer une cigarette à partir du Chamach des lumières de 'Hanouka à la synagogue ?**

Non, puisque toutes les lumières allumées à la synagogue, Chamach inclus, sont appelées « nér mitsva », il sera donc interdit d'en profiter à des fins profanes.

**Pour quelle raison allume-t-on à la synagogue ?**

Le Choul'han Aroukh ramène que c'est pour publier le miracle. Mais pourquoi à la synagogue, alors que nos sages n'ont instauré qu'à la maison ? Une lettre trouvée en 1200 stipule qu'à l'époque des Guéonim il était de coutume d'allumer à la synagogue... et depuis, on perpétue la tradition.

**À quelle distance de la porte faut-il placer les lumières de 'Hanouka ?**

1Téfa'h (10cm).

**Peut-on allumer plusieurs veilleuses distinctes dans un même bol contenant de l'huile ?**

Non, le but étant de publier le miracle, et de cette façon, il est impossible pour celui qui les voit de savoir quel jour de 'Hanouka nous sommes.

**Lorsque l'on allume à la porte, est-ce à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison ?**

La règle est simple – si la publication du miracle peut se faire publiquement, sa place est "à l'extérieur". Dans le cas contraire, à l'intérieur, pour publier au moins chez soi.

Donc, celui qui allume à la porte ou à la fenêtre donnant sur un domaine public, allume à l'extérieur. Alors que celui qui allume à la porte ne donnant pas sur le domaine public ou à un étage haut, sans voisin en face, allume à l'intérieur.

**De quel côté de la porte faut-il placer les lumières de 'Hanouka ?**

À gauche de la porte pour celui qui rentre, en face de la Mézouza, pour être entouré de Mitsvot.

**Et pour une porte sans Mézouza ?**

Dans ce cas, ce sera à droite. La Torah attache une importance spéciale à la droite dans tous les domaines.



# CINQ SUR CINQ!

**N**otre histoire véritable nous transportera – au début – sous les cieux ensoleillés de la Floride et par la suite vers les cieux ténébreux de l'Europe de la guerre.

Il s'agit d'un jeune couple américain, les Spitsers de la communauté juive de Floride qui, après 10 années de mariage, ont la **chance inestimable de donner naissance à des quintuplés!** D'un seul coup, la famille s'agrandit et comptera 7 âmes ! Or, les Spitsers n'ont jamais vécu dans l'aisance, loin de là ! Et avec la naissance multiple, la communauté est alertée et porte secours à la famille...

Parmi toute l'organisation qui est mise en place il y a une dame de la communauté, Madame Gordon, qui se distingue par une grande aide financière hebdomadaire. Cette dame aisée décidera un jour de se rendre au chevet de la jeune femme afin de voir de quelle manière son aide est employée. Notre bienfaitrice se présenta et pénétra dans l'appartement des Spitsers.

Or à peine entrée dans le salon **elle voit une photo sur le mur et tombe à la renverse, évanouie!** De suite elle sera transportée en ambulance à l'hôpital. Le lendemain, la jeune mère des quintuplés décidera de visiter sa bienfaitrice pour prendre de ses nouvelles. Madame Gordon avait retrouvé ses esprits mais était encore tout émue de la veille. **Elle demanda à Mme Spitzer pourquoi cette photo dans le salon ?** La jeune madame dira qu'il s'agit d'une photo de sa mère. Madame Gordon encore plus émue lui racontera alors le lien si particulier qu'elle avait entretenu avec sa mère.

Elle raconta: "Durant la dernière guerre j'étais prisonnière dans un camp de concentration allemand à Bergen Belzen. Je faisais partie d'un groupe de jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans et malgré les conditions terribles qui régnaient dans les camps on faisait de notre mieux pour pratiquer les Mitsvoth.

L'épisode se déroula juste avant la fête de Hanoucca. Notre groupe avait réussi à mettre de côté de notre pauvre ration journalière quelques grammes de margarine en guise d'huile pour l'allumage des bougies. Pour les mèches, on avait détesté notre habit de prisonnière et réuni ainsi quelques fil. de Seulement il restait à trouver les fioles comme réceptacle à la margarine et aux mèches de misère... on a réfléchi et l'idée nous est venue de prendre quelques pelures de pomme de terre pour confectionner ces réceptacles. Seulement pour cela il fallait les dérober dans la cuisine des camps. Or, l'entrée du bâtiment était gardée 24/24h par un gardien. Seulement il y avait **5 minutes durant lesquels le gardien s'absentait** : de minuit à minuit 5. **Cinq filles de notre groupe** – dont moi – se dévouèrent à la mission périlleuse de dégoter ces pelures.

Le soir dit, on pénétra dans la cuisine, mais manque de chance, le gardien nous prit en flagrant délit (de vol de pelures...). Il prit nos noms et notre numéro de tatouage et nous dit : « Je vais transmettre vos noms aux SS ! Demain vous **serez toutes les cinq pendues** devant les autres prisonnières ! Jusque-là: retournez à votre couchage ».

On était toutes très apeurées... Or, dans le camp il y avait une jeune fille qui avait un statut particulier: c'était la **traductrice**. Elle connaissait beaucoup de langues étrangères et les allemands avaient besoin de ses services pour traduire les radios alliées afin de comprendre l'avancée des opérations militaires. Pour cette raison, elle avait un statut à part, elle vivait dans une petite bicoque, elle vivait éloignée du sort des autres prisonnières. On savait qu'on n'avait plus que quelques heures à vivre – on avait plus rien à perdre -, donc on s'est dirigé vers sa maison pour qu'elle nous aide auprès des allemands. On s'approcha de la maison qui était plongée dans l'obscurité... Seulement derrière un petit muret on entendait des chants à voix basses et on a vu un spectacle rarissime dans

le camp: la traductrice chantait le « **Maoz Tsur...** » à **côté de l'allumage de la première bougie de Hanoucca!**

A peine elle remarqua notre présence qu'elle nous cria dessus en disant de déguerpir sur le champ ! On est rentrée toutes très désespérées dans notre baraquement pour passer la dernière nuit sur le sol maudit de terre allemande...

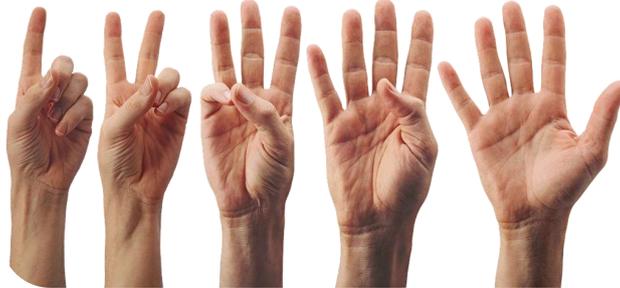
Le lendemain, sur le coup d'une heure dans l'après-midi, tous les prisonniers s'étaient réunis pour voir le spectacle de notre mise à mort... On nous a placé sur

des chaises puis on nous a mis la corde autour du cou! Il ne restait plus qu'à attendre la venue du SS qui devait donner l'ordre de nous exécuter! L'allemand arriva avec son regard satisfait : on n'avait plus que quelques secondes à vivre dans ce monde-ci pour aller dans un monde bien meilleur... C'est alors que la traductrice s'approcha du gradé et lui a glissé un mot à l'oreille. Le gradé a changé d'expression: **ses bras ont gesticulé dans tous les sens puis il sommera le bourreau de nous laisser revenir au baraquement saines et sauvées! C'était LE MIRACLE DE HANOUCCA...**

Peu de temps après on a compris ce qui s'était passé : notre camp a été libéré par les alliés quelques jours après... (Certainement que la traductrice avait dit qu'il ne fallait pas nous tuer car les alliés allaient punir les bourreaux pour leurs sévices.) Depuis lors, je tenais à remercier ta mère de nous avoir sauvés ou je ne l'ai jamais fait ! Et en venant chez toi j'ai vu sa photo sur le mur (c'est ta mère) : c'est pourquoi je me suis évanoui !

La jeune madame Spitzer dira le fin mot de l'histoire : "**Maintenant je comprends une énigme car la veille de l'accouchement de mes quintuplés, ma mère est venu dans mon rêve en disant en Yiddish: » Finfe for finfe » qui veut dire 5 à la place des 5 !** Je n'ai jamais compris la signification de « à la place des 5 » mais maintenant j'ai compris !

Fin de cette histoire époustouflante qui nous apprend que les événements dans la vie ne sont pas fortuits (puisque c'est une des 5 filles qui aidera la fille de la traductrice qui lui avait sauvée la vie quelques dizaines d'années auparavant !) **D'autre part, on voit combien le Clal Israel a toujours fait d'efforts pour l'allumage des bougies de la menora...**



## Une étincelle de sagesse

Nos sages nous enseignent...

### NE MANQUONS PAS D'AMBITION

A Hanoucca, nous ajoutons chaque soir une nouvelle bougie jusqu'au huitième et dernier soir où nous allumons huit bougies. Cette loi vient souligner le caractère croissant du miracle, à savoir que la quantité d'huile suffisante pour un jour suffit pour huit jours. Mais elle symbolise également l'ambition juive, le devoir d'essayer sans cesse d'atteindre une meilleure appréciation des miracles divins et un niveau spirituel plus élevé.

### LE DEVOIR D'AGIR, NON PAS DE RÉUSSIR

La lumière doit contenir suffisamment d'huile au moment de l'allumage pour qu'elle brûle trente minutes après la sortie des étoiles. Si cette lumière s'éteint avant, on peut la rallumer sans bénédiction mais on n'est pas obligé de le faire car la Mitsva a été accomplie par le fait même de l'allumage. Cette loi fait écho à la conception juive du monde voulant que notre devoir dans ce monde soit de prendre les bonnes décisions et de faire en sorte de les concrétiser ; mais que si fina-

lement nos rêves de succès sont anéantis, cela ne signifie pas pour autant que nous avons échoué. En fin de compte, une fois qu'on a fait tous les efforts nécessaires, le succès ou l'échec sont entre les mains de D.ieu.

### ON SE DÉVOILE!

'Hanoucca est la fête du « pirsoum haness/dévoilement du miracle », est pour cela nous devons bien exposer vers l'extérieur l'accomplissement de notre Mitsva, de l'allumage des lumières de 'Hanoucca. Pourtant en règle général, on nous demande d'être plutôt discret, comme il est écrit Michlei 25;2 «*La gloire de l'Eternel, c'est de s'entourer de mystère* », en général on doit se cacher et n'agir que pour la gloire de D.ieu, «lechem chamayim ». Mais à 'Hanoucca, toute la Mitsva est d'être dévoilé, exposé. La Guémara Chabat 23a va même jusqu'à enseigner qu'une maison à deux entrées devra allumer aux d'eux, de peur « qu'on dise... », et c'est ainsi que la loi est tranchée dans le Choul'hane Arou'h §671. Et pourquoi tout cela ? Parce que



à 'Hanoucca c'est la gloire de Hakadoch Baroukh Ou que l'on veut dévoiler, et non pas notre Mitsva, on désire accomplir un « kidouch Hachem/sanctification du nom de D.ieu ». Mais c'est aussi un acte de reconnaissance « al hanissim.../ », pour cela on ne craint pas de cacher notre acte, mais bien au contraire le dévoiler et le divulguer.



Deux événements majeurs se sont produits à 'Hanouka : la victoire miraculeuse d'une poignée d'hommes, les 'Hachmonaïm, contre l'armée grecque, la plus puissante de l'époque, et la découverte d'une fiole d'huile portant le sceau du Cohen Gadol qui n'était suffisante que pour brûler pendant un jour mais est restée allumée par miracle durant huit jours.

La Guemara (Chabbat 21b) pose la question : "Qu'est 'Hanouka /הנחמון?"

Rachi explique que la Guemara demande pour lequel de ces deux événements miraculeux a-t-on fixé la fête de 'Hanouka ?

Et la Guemara répond : « Nos Sages nous ont enseigné que les Grecs sont entrés dans le Beth-Hamikdash et ont rendu impures toutes les huiles. Ensuite, les 'Hachmonaïm ont gagné la guerre et ont cherché de l'huile pure pour allumer la Ménorah du Beth-Hamikdash. Ils n'ont trouvé qu'une seule fiole fermée portant le sceau du Cohen Gadol. Cette quantité n'était suffisante que pour un jour, mais un miracle se produisit : cette petite fiole permit d'allumer la Ménorah du Beth-Hamikdash pendant huit jours consécutifs ! L'année suivante, [les 'Hachmonaïm] instaurèrent huit jours de fête avec des louanges (Hallel) et des remerciements (Al Hanissim) envers Hachem ».

Apparemment, selon l'enseignement de la Guemara, les 8 jours de 'Hanouka ont principalement pour but de remercier et de louer Hachem,

d'avantage que d'allumer des lumières. Ri de Lunel écrit que même sans le miracle de la fiole d'huile, on aurait tout de même institué huit jours de fête en l'honneur de la victoire sur les Grecs. Cette victoire représente le retour du service divin au Beth-Hamikdash, la reprise de l'étude de la Torah au sein de notre peuple et surtout, l'abolition de l'influence de la civilisation grecque sur notre peuple.

Or à l'approche de 'Hanouka, chaque juif est en effervescence et se prépare à l'allumage des lumières de la fête. Mais qu'en est-il de l'institution de nos Sages : « L'année suivante, [les 'Hachmonaïm] instaurèrent huit jours de fête avec des louanges (Hallel) et des remerciements (Al Hanissim) » ? Nous devons aussi nous préparer à cet aspect de la fête, apprendre et comprendre comment dire merci.

#### QUAND ET COMMENT ?

Nos Sages ont institué d'intercaler à 'Hanouka le texte de « Al Hanissim » dans la Amida à la bénédiction de « Modim/nous Te remercions », et dans la Birkat hamazone à « Nodé lékha/nous Te remercierons ». Précisément à ces endroits, dans les textes qui rendent grâce à Hakadoch Baroukh Hou pour tout ce qu'Il nous octroie chaque jour. Le texte de « Al Hanissim » est lui aussi un remerciement et une louange de notre Créateur pour tous les miracles qu'Il a accomplis en notre faveur à cette époque.

L'Admor d'Alexander demande pourquoi nous n'avons à 'Hanouka que la Mitsva de Hallel et de remerciement, contrairement à Pourim où s'ajoute aussi la Mitsva du festin, boire et manger dans la joie.

À Pourim, le décret d'anéantir les Juifs visait tout le monde : hommes, femmes et enfants. Puisque tous ont vécu la peur et l'angoisse à la même intensité, nos Sages ont institué un festin qui

## LE TEMPS DES REMERCIEMENTS

réjouira tout le monde à la même échelle.

A 'Hanouka par contre, le décret ne concernait pas le corps mais l'âme : l'accomplissement des Mitsvot fut interdit. Cette fois, tout le monde n'a pas subi le décret avec la même intensité. Pour les plus simples, ceux qui accomplissaient les Mitsvot sans grand engouement, presque machinalement, ils ont vu dans ce décret un cas de force majeure qui les empêchait d'accomplir les Mitsvot, sans en éprouver grand regret. D'autres, par contre, ont ressenti une grande désolation de ce décret terrible, invivable. Lorsque le décret fut aboli, la joie ressentie ne fut pas la même pour chacun. C'est pourquoi nos Sages ont institué la récitation du Hallel et du passage de Al Hanissim (dans la Amida et la Birkat hamazone), qui ne sera pas accomplie avec le même entrain et la même ferveur par chacun. Le Hallel et Al Hanissim sont des tests : la façon dont tu dis merci montre combien ta reconnaissance est grande.

#### IL EST TEMPS DE REMERCIER SOI-MÊME

Le Machguia'h de Lakewood zatsal (Léket Réchimot) explique que chaque fête a son attribut propre : Pessa'h celui de la délivrance, Chavouot celui du don de la Torah, Soukot celui de la joie... 'Hanouka est la fête des remerciements.

En effet, nous allons réciter ce texte au moins 36 fois durant la fête, comme le nombre de lumières que nous allumons. La différence est que nous pouvons nous acquitter de l'allumage par l'intermédiaire d'une autre personne (conjoint, parent, hôte...) et même dans certains cas ne pas y être contraint. Alors que la récitation de Al Hanissim est obligatoire et incombe à chacun ; personne ne pourra nous en acquitter. En effet, il n'est pas aimable de remercier par le biais d'un intermédiaire.

Le Rav Elyashiv zatsal devait subir une intervention médicale délicate. Ses proches firent venir un professeur des États-Unis qui, grâce à D.ieu, parvint à le guérir. Quelque temps plus tard, notre maître demanda à un homme de son entourage comment on disait « merci beaucoup » en anglais. Il lui répondit qu'il allait se charger de remercier le professeur au nom du Rav. Mais le Rav lui expliqua qu'il est écrit qu'à la répétition de la Amida, chaque fidèle doit réciter lui-même le paragraphe de Modim sans compter sur la lecture de l'officiant. Cela vient nous apprendre qu'il ne faut pas remercier au moyen d'un intermédiaire. Il expliqua ainsi pourquoi il désirait remercier le professeur en personne.

Remercier est une véritable source de bénédictions. En remerciant Hachem, nous créons de nouvelles opportunités de pouvoir Le remercier. Expliquons-le à travers la parabole suivante : lorsque vous avez rendu service à une personne et que celle-ci vient ensuite vous remercier en personne aimablement et avec un beau sourire, vous avez naturellement envie de l'aider à nouveau. Sa reconnaissance crée votre disponibilité future pour elle.

Par le mérite de notre ferveur dans la récitation de ce texte magnifique, nous allons approcher la venue du Machia'h. Les lettres du mot Machia'h משיח sont les initiales des mots מודים Modim, שמחה Chemona, ימים Yémé, חנוכה Hanouka – «remercions [Hachem] les huit jours de 'Hanouka ».



Un enfant peut-il allumer les lumières de 'Hanouka ?

Non, car une personne exemptée ne peut acquitter une personne astreinte. S'il tient malgré tout à allumer, on lui donnera à allumer le Chamach.

De quel côté place-t-on les lumières de 'Hanouka à la synagogue ? Et pourquoi ?

Au sud, en souvenir de la Menora du Beit Amikdash se trouvant au même endroit. Cependant, l'emplacement des nérot au Beit Amikdash est discuté; certains pensent qu'elles étaient de l'Est à l'Ouest alors que d'autres pensent - du nord au sud. Pour la synagogue ce sera pareil! La coutume veut, de les mettre de l'Est à l'Ouest, mais celui qui agira comme le 2e avis on ne l'empêchera pas.

Pour quelle raison faut-il prier Arvit avant l'allumage ?

Car il y a un principe appelé « tadir vé chéiyno tadir, tadir kodém », qui veut que le plus fréquent prime.

Combien de temps doivent durer les lumières de 'Hanouka la veille de Chabat ?

Jusqu'à 1/2h après la tombée de la nuit.

Quelles huiles sont permises pour l'allumage des lumières de 'Hanouka ?

Toutes les huiles sont permises. Cependant, il est recommandé d'utiliser de l'huile d'olive. S'il n'en a pas, il est préférable d'utiliser une huile qui brille bien (comme l'huile de paraffine par exemple). Contrairement à Chabat, où il est interdit d'utiliser des huiles de mauvaises qualités de peur qu'il n'en vienne à imberber la mèche d'huile pendant Chabat pour ne pas qu'elle s'éteigne.

Peut-on allumer les lumières de 'Hanouka « Chabat de 'Hanouka » avec une huile interdite aux bougies de Chabat ?

Les bougies de 'Hanouka, oui ! Le Chamach, non ! Puisque la Mitsva s'arrête à l'allumage, et même après l'allumage il est interdit d'en profiter, on ne craint pas qu'il aille la rallumer. Contrairement au Chamach, qui lui, n'est ici que pour être utilisé, on craint qu'il arrange la mèche pendant Chabat.

Pourquoi avons-nous coutume de manger des produits lactés à 'Hanouka ?

Car le lait est à l'origine du miracle. Un décret avait été lancé contre toutes les fiancées, de passer la nuit de noces avec l'empereur. Yéoudit, la fille de Yo'hanaan Cohen Gadol, profita de cette occasion pour faire boire du lait à l'empereur et dès lors qu'il s'est endormi, elle lui coupa la tête et tous se sauvèrent.

Est-il permis d'allumer les lumières de 'Hanouka au gaz ?

Non, car il n'y a pas de mèche.





Grecs qui faisaient tout dépendre de l'intellect que leur philosophie était fautive. En livrant des puissants dans la main des faibles, il prouvait qu'une victoire militaire ne peut être remportée ni par la force d'une armée ni par ses stratégies intellectuelles **וְרַבִּים - une multitude** les Grecs, avec une armée puissante composée de plusieurs myriades de soldats robustes **אֲנִי קָנַתִּים - aux mains d'un petit nombre** les Hachemim, une poignée d'hommes. Là aussi, Hachem déstabilisait le conformisme intellectuel des Grecs. **וְרַבִּים - les impies** les Grecs qui voulaient nous détourner de notre sainte Torah **בְּיָדֵינוּ אֵין מִיָּדֵינוּ - aux mains des justes** Hachemim farouchement attachés aux préceptes de la Torah et à son étude. Pourquoi les impies, les purs et les scélérats seraient-ils plus forts que les justes, les purs et les hommes assidus à l'étude de la Torah ? Le Hatam Sofer explique, selon la Guémara (Sotah 20), que « l'étude de la Torah affaiblit l'homme ». En effet, les impies, les purs et les scélérats qui ne suivent pas les voies de la Torah sont physiquement plus forts que leurs adversaires dotés d'une force spirituelle. **וְרַבִּים - les impurs** les Grecs **בְּיָדֵינוּ אֵין מִיָּדֵינוּ - aux mains des purs** les Bnei Israel **וְרַבִּים - et les scélérats**, les Grecs qui se rebellaient contre Hachem **בְּיָדֵינוּ אֵין מִיָּדֵינוּ - aux mains des assidus à l'étude de la Torah**, les Hachemim qui, malgré l'influence de la culture grecque, ont su rester fidèles à l'étude **וְרַבִּים - Tu as fait pour Toi un Nom glorieux et saint dans Ton monde**. Bien que ce texte parle essentiellement de la victoire et de la délivrance d'Israel, il souligne ici que tout cela constitue avant tout un immense Kidouch Hachem. Par cette victoire, le monde a constaté la force d'Israel, la puissance de l'étude de la Torah et sa Kédoucha face à l'impureté de la civilisation grecque. **וְרַבִּים - Tu as fait tous ces événements afin qu'ils renforcent leur Emouna et fassent Téchouva**. La victoire n'est pas un but, mais un moyen de reconnaître Hachem et de revenir à Lui. **וְרַבִּים - une grande victoire** pour le corps et l'âme **וְרַבִּים - et un affranchissement** un rachat total. **וְרַבִּים - comme en ce jour**, ce qui signifie qu'aujourd'hui encore, cette victoire est d'actualité. Le flux de délivrances et de miracles qui fut déversé dans le passé à ce moment de l'année se poursuit et rend ces jours propices aux délivrances et aux miracles pour l'éternité. Comment ? L'alliage des lumières de Hanouka et les remerciements à Hachem doivent nous renforcer dans le

sentiment que tout vient de la main d'Hachem. **וְרַבִּים - Ensuite** après avoir vaincu les Grecs et fait Téchouva **וְרַבִּים - Tes fils sont venus** après leur véritable mésechouva (nefch/dévoûment), ils sont appelés « Tes fils », comme il est enseigné : « *Lorsque vous faites la volonté de Dieu, vous êtes appelés des fils* » (Baba Bera 10a) **וְרַבִּים - au sanctuaire de Ton Temple** ils ont pu retourner faire le service au Beth-Hamkdach. **וְרַבִּים - et ont débarrassé Ton palais** de toutes les statues et autres objets de culte idolâtre introduits par les Grecs. Nous remercions Hachem d'avoir donné des forces surnaturelles aux Hachemim épuisés après la bataille livrée contre l'ennemi. **וְרַבִּים - et purifié Ton sanctuaire** ils ont purifié tous les ustensiles du Beth-Hamkdach et ont fabriqué une nouvelle ménora (Roch Hachana 24b) **וְרַבִּים - et allumé des lumières dans Tes parvis sacrés** qui font commémorer le retour du service au Beth-Hamkdach. **וְרַבִּים - et ont établi l'année suivante**. Pourquoi avoir attendu l'année suivante ? Pour s'assurer que le miracle de la victoire reprendrait leur étude de la Torah et abandonneraient les coutumes de la civilisation grecque (théâtre, sport philosophique...) **וְרַבִּים - ces huit jours de Hanouka** Le terme « Hanouka-ces huit jours de deux termes » est la fusion de deux termes « Hanouka-ces huit jours de deux termes » et « 25/7 », ce qui signifie qu'ils se sont reposés (de la guerre) le 25 [Kislev], marquant ainsi la fin de la domination grecque. Ils ont fixé ces jours de « Hanouka-ces huit jours de deux termes » (victoire du 25), à l'inverse des Grecs qui, eux, fêtaient la victoire militaire **וְרַבִּים - par des louanges et des actions de grâces**. Les jours de Hanouka sont fixés pour le remerciement par la récitation de Al Hamissim et du Hallel (louanges) pour tous les miracles, y compris celui de la fête d'hanouka **וְרַבִּים - Tu as accompli en leur faveur des miracles et des prodiges**. Nous rendons hommage à Ton Nom glorieux, à jamais ! La main d'Hachem a prouvé que tous les miracles n'ont eu lieu que dans un seul but : réinstaurer le service du Beth-Hamkdach. A la suite de ces miracles et du sauvetage du peuple, les Juifs s'engageront, pour eux et leurs descendants, à célébrer Hanouka par des louanges et des remerciements envers Hachem et à ne plus s'abandonner à l'assimilation.

# IL EST PERMIS DE PARLER DANS LA SYNAGOGUE UNIQUEMENT AVEC HACHEM



La Torah nous a ordonnés : « **Vous craignez Mon sanctuaire** » (Vayikra 19,30). En l'absence du Beth-Hamkdach, ce lieu en question n'est autre que la synagogue, que l'on nomme aussi « Mikdach Méat-Le petit sanctuaire ». Comme il est enseigné dans la Guémara (Megilla 29a), Hachem assure au prophète Yé'hézékel que durant l'exil il y aura tout de même un « petit sanctuaire », comme il est dit (Yé'hézékel 11,16) « *J'ai cependant été pour eux un petit sanctuaire* ». Et Rabbi Its'hak explique qu'il s'agit des synagogues et salles d'études de Babel qui sont considérées comme des Beth-Hamkdach miniatures.

Par conséquent, il convient de veiller à s'y tenir avec crainte et respect. A propos de ceux qui se comportent avec légèreté à la synagogue, le texte s'exclame : « *Vous qui venez vous présenter devant Moi, qui vous a demandé de fouler Mes parvis ?* » (Yechaya 1-12). Quant au fait de parler à la synagogue, la gravité de cette faute est amplement connue, et le Zohar insiste sur la punition qui s'ensuit en ces termes : « *Celui qui parle à la synagogue de paroles futiles affaiblit sa foi [...] et n'a pas de part dans le Dieu d'Israël* », Dieu nous en préserve ! Et le Pélé Yoets nous dit : « *Je vous conjure, mes frères ! Prenez soin à l'honneur de votre créateur ainsi qu'au salut de vos âmes, et écoutez les paroles de nos Sages (qui ont averti de ne pas parler à la synagogue). Votre âme se délectera alors dans l'abondance. Si la chose vous est difficile, mettez en balance la perte causé par le non-respect de la mitsva par-rapport au salaire que vous percevrez, et sachez que la récompense est proportionnelle à l'effort.* »

La Guémara (Berakhot 6a) atteste au nom de Aba Binyamin que la Téfila d'une personne n'est écoutée que dans une synagogue. Comme il est dit « *Tourne-Toi Ô Eternel pour écouter le chant et la prière que Ton serviteur prie devant Toi en ce jour* ». Quel est ce lieu de chant ? La synagogue, là-bas sera formulée la Téfila. »

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikouï harabim/le mérite du public », contactez-nous info.ovdham@gmail.com - www.OVDHM.com  
Ce feuillet contient des paroles de Torah, veillez à le déposer dans un endroit compatible avec Kédoucha



